

» A lire demain

SIGNALÉTIQUE Bientôt fini les panneaux rouillés à l'entrée de Montreux: la ville va lancer un appel d'offres public pour se munir d'écrans lumineux.

INFOS EXPRESS

Accident mortel

BEX Samedi, vers 17 h 30, un accident mortel a eu lieu sur la route principale Bex - La Barboleuse. Le conducteur, âgé de 69 ans, circulait de Gryon en direction de Bex. A la sortie d'un virage à gauche, son véhicule est parti en dérapage sur la chaussée enneigée. Après avoir traversé la route, la voiture a dévalé un talus en contrebas, sur une cinquantaine de mètres, en effectuant plusieurs tonneaux. Le conducteur a été éjecté et malgré les soins prodigués par les secours, il est décédé sur place. (24)

Une route pour les futurs chalets

CHESIÈRES Une vingtaine de chalets devraient sortir de terre à terme sur les hauts du hameau. Afin d'équiper la future zone d'habitat, la route de Margueronnes devra être prolongée de 360 m. Le tracé de la chaussée étendue est à l'enquête publique jusqu'au 8 février. D. G.

Du changement chez les pompiers

AIGLE A 47 ans, **Marc-Henri Hennard** a repris les rênes du



SDIS d'Aigle. Le nouveau commandant des pompiers du chef-lieu n'a rien d'un débutant puisqu'il fait partie du corps depuis un quart de siècle. Il a succédé le 1er janvier à Paul Rime, qui a décidé de prendre sa retraite. D. G.



AUDITORIUM STRAVINSKI

Lors de la Saison culturelle 2008-2009, la salle a accueilli 34 000 spectateurs. «Le futur directeur ne devra pas être un simple gestionnaire, mais devra amener une vision culturelle», affirme Laurent Wehrli, président du conseil de fondation.

La Saison culturelle se cherche à nouveau un directeur

MONTREUX

Une offre d'emploi pour un directeur artistique avait déjà paru en 2005. Aucun candidat n'avait été retenu. Jean-Vincent Fricker dirigeait de fait la saison. Il est parti en juin.

STÉPHANIE ARBOIT

«La Fondation de la Saison culturelle de Montreux met au concours un poste de directeur(trice)». L'offre d'emploi parue jeudi ressemble à s'y méprendre à une autre annonce, publiée, elle, en... 2005.

A une nuance près: à l'époque, la fondation cherchait un directeur artistique. Cet adjectif a disparu. «C'est pour bien signifier qu'on ne veut pas quelqu'un qui fasse une saison qui porte son nom. Nous cherchons une personne capable de collationner les propositions des autres et de compléter pour le surplus», explique Laurent Wehrli, municipal de l'Économie, de la Culture et du Tou-

risme, et président du conseil de fondation.

En 2005, cinquante dossiers avaient été reçus et une douzaine de candidats auditionnés. Mais la procédure s'en était allée en eau de boudin. «Nous nous sommes rendu compte que, en nommant un directeur artistique, nous risquions de retomber dans la guerre culturelle qui régnait à Montreux il y a une quinzaine d'années et nous avons renoncé.»

Dans l'intervalle, la Saison culturelle - et son budget de plus de 1 million - ne naviguait pas sans capitaine. Elle était dirigée de fait par Jean-Vincent Fricker, bien que ce dernier n'ait jamais été officiellement qualifié de «directeur», mais ait connu différentes appellations - de «responsable culturel» à «adjoint opérationnel» en passant par «secrétaire général». L'homme est bien placé pour se mettre à la place des candidats d'il y a cinq ans: «La mission n'était pas si attrayante par rapport aux conditions. On n'a pas la même liberté à ce poste qu'à celui de directeur du Théâtre de Vevey.»

Jean-Vincent Fricker a quitté la fondation en juin, officiellement pour «divergences de vues sur la gestion». «Je suis parti en excellents termes, affirme-t-il. J'y suis resté des années, avec un volume de travail très important, et j'ai voulu réorienter ma vie professionnelle.»

Festivals aux manettes?

La politique culturelle de la ville, validée par le Conseil communal, prévoit que quatre spectacles de musique classique, quatre de musiques du monde et quatre d'humour soient présentés chaque année. Ce sont essentiellement les festivals - de jazz, du rire et Septembre musical - qui en assurent la tenue. Coïncidence, la Fondation de la Saison culturelle renonce à un directeur artistique et le Montreux Jazz déménagera bientôt sous le même toit qu'elle. Est-ce à dire que les festivals vont faire l'entier de la programmation? «La volonté de la Municipalité est de ne pas se priver des réseaux et compétences de ces institutions. Cependant le futur directeur ne se contentera pas de collaborer:

il devra aussi amener une vision culturelle. Nous ne voulons pas d'un simple gestionnaire», affirme Laurent Wehrli.

Programmation future

D'avantage que les 12 spectacles obligatoires prévus de novembre à mai, c'est une vingtaine de représentations qui ont eu lieu chaque saison ces dernières années. Avec 34 000 spectateurs en 2008-2009, l'Auditorium Stravinski et ses 1800 pla-

ces assises a fait quasi le plein.

L'avenir évoluera-t-il vers des propositions plus pointues? «La musique chinoise ne remplit pas la salle», sourit Jean-Vincent Fricker dans une allusion aux années 1990. Et Laurent Wehrli de préciser: «Nous avons des soirées pointues, comme du Mahler. Mais notre mission est aussi l'équilibre financier. Nous ne pouvons pas faire des spectacles qui n'attirent que 200 ou 300 personnes.» ■

» En quelques dates

1993 L'Auditorium est inauguré. La première Saison culturelle est assurée par la ville et les finances communales.

1996 Les élus n'ayant pas voté le budget en décembre 1995, les collaborateurs de la Saison sont licenciés. En octobre, Jean-Vincent Fricker est rappelé car les autorités veulent voir vivre la salle.

HIVER 2004 Le Conseil communal vote une enveloppe budgétaire destinée à un futur

directeur artistique.

2005 Mise au concours du poste de directeur artistique: personne ne sera retenu. En octobre, la Fondation pour la Saison culturelle est créée. Les collaborateurs sont licenciés pour être réengagés, mais plus comme employés communaux.

JUN 2009 Jean-Vincent Fricker quitte la fondation.

JANVIER 2010 Mise au concours du poste de directeur.

Rallier le Tadj Mahall à la seule force de ses biceps



Claude Coudray, le cycliste du bonheur, entouré de ses parrains, Lolita Morena et Henri Dès.

ENTRAIDE

En mars, le Chablaisien Claude Coudray entamera un périple de 10 000 km en hand-bike. L'odyssée vise à récolter des fonds en faveur des enfants atteints du cancer.

Incredible! A 60 ans, Claude Coudray s'était déjà lancé un fameux défi en 2007 en ralliant Saint-Jacques-de-Compostelle avec son hand-bike, ce vélo manuel conçu pour les personnes invalides. 2500 km parcourus à la seule force des bras en faveur du sport handicapé... Une paille en comparaison du voyage que le Chablaisien s'appête à entreprendre.

Le 6 mars, l'homme remontera en selle et quittera la vigne à Farinet, à Saillon (VS). Au bout

de la route? L'Inde et le Tadj Mahall. «Je ne suis jamais allé là-bas et l'architecture de ce monument me fascine!» lance l'in-fatigable retraité.

Mais ne vous trompez pas: son odyssée n'a rien de touristique. Si l'habitant des Evouettes s'appête à «médaler» sur quelque 10 000 km, c'est pour apporter son aide aux enfants atteints du cancer. «A mon retour de Saint-Jacques, mon frère a été emporté par cette maladie. Plusieurs amis en ont également été victimes.» Claude Coudray approche plusieurs associations.

Il trouvera son port d'attache chez FORCE (Fondation recherche sur le cancer de l'enfant), créée en 1992.

Au cours de ce périple baptisé DéfiForce, le médaleur traversera onze pays.

Parmi les étapes les moins rassurantes: le Pakistan et les zones encore occupées par les talibans. Mais le Chablaisien pourra compter sur l'appui de son chauffeur, Christian Paturel, qui le suivra à bord d'un camping-car: «Entre autres critères de sélection, je voulais quelqu'un qui parle anglais et qui soit capable de faire rire des talibans», s'es-

claffe l'aventurier. Ce dernier bénéficiera également du soutien de parrains de choix: Henri Dès et Lolita Morena. Pour la lauréate de Miss Suisse 1982, le défi est «hallucinant. Si un jeune homme de 25 ans m'annonçait qu'il entreprend un tel voyage, ça demande un sacré courage!» Et le chansonnier d'ajouter, taquin: «Claude est encore un gamin, il peut se permettre ce voyage. Moi, à 69, je suis trop vieux!»

Vente de boissons aux fruits, de CD et de T-shirts permettront notamment de lever des fonds qui seront reversés à l'association FORCE.

DAVID GENILLARD

Pour faire un don ou suivre le voyage: www.deforce.com